

Hier et aujourd'hui ce sont les journées Européennes du Patrimoine et le thème de cette année est le «patrimoine vivant». Alors, je m'interroge sur ce que peut bien signifier un patrimoine vivant pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui, surtout que pour le ministère de la culture, il s'agit avant tout de promouvoir les savoirs, les lieux, les traditions ?

Je m'interroge sur le fait que si les lieux de culte, vus comme historiques font encore partie de ce que l'on nomme « vivant » ? Et si ce qui s'y vit l'est aussi ? En somme, je me demande qu'est-ce qui nous tient vivant ?

Lorsqu'on parle de patrimoine vivant, on pense donc plus facilement à un patrimoine culturel immatériel qui doit encore être distingué dans son utilisation entre le domaine privé et public.

Les porteurs de ce patrimoine sont bien entendus les hommes et les femmes et le patrimoine subsiste par la transmission qu'en font ces hommes et ces femmes. Le patrimoine culturel immatériel se manifeste dans les traditions et expressions orales, y compris les langues, les arts du spectacle, les rites et les événements festifs qu'ils soient culturels ou non, les connaissances et les pratiques de la nature et de l'univers qui nous entoure et les savoirs-faire liés à l'artisanat traditionnel, d'un lieu où se pratique un métier ou de sa valorisation et de sa transmission de génération en génération.

Une transmission qui varie au cours du temps, qui n'est pas figée, ni immuable et n'est pas reproduite à l'identique d'une génération à l'autre. Tout simplement parce qu'elle peut poser des problématiques d'appropriation ou d'interprétation, liée au passé, au futur et à la réalité de la mémoire de chacun. Nous le voyons, à titre d'exemple, dans les statues déboulonnées et les noms des rues changés ainsi que dans des concepts qu'il nous est difficile de tolérer et qui pourtant par le passé, était vus comme quelque chose de normal (par ex. L'esclavage).

Concernant le patrimoine spirituel chrétien, nous l'avons hérité de la culture juive, puis chrétienne et nous concernant du protestantisme. Ce patrimoine est pluriel, dense, riche et diversifié et permet aux individus de vivre une vie de foi, qui devrait être centrée **sur la prière, la fraternité, la formation, le service et l'évangélisation.**

Lors des journées européennes du patrimoine, il est possible de partir à la découverte de lieux architecturaux notables, dont des églises et des temples et de permettre à

quelques-uns qui ne sont pas familiers avec les aspects culturels de faire connaissance avec les paroisses. Cette année, la paroisse de Saumur ne sera pas encore en mesure d'accueillir du public à cause des travaux de rénovation du temple qui se prolongent encore malheureusement. Rénover, restaurer...redonner un aspect de neuf ou rendre à un objet sa splendeur d'antan, c'est ce qui se passe justement avec notre temple. Mais qu'en est-il de notre communauté et de nous-mêmes ? Ces deux termes ne sont-ils pas usurpés...car nul n'est capable de rendre à l'identique, dans tous ses aspects, la splendeur, le prestige ou l'importance passée, car il y manquera toujours ici et là, des éléments qui les composaient, par exemple les personnages qui y ont laissé leur empreinte.

Nous pouvons toujours nous extasier sur tel ou tel monument, académie, château, église, mais importants sont les travaux pour les maintenir en l'état et nous le voyons avec notre temple protestant qui était en situation de péril à cause des affres du temps et de la négligence des hommes. Comme avec notre temple, nous pourrions penser que nos communautés et aussi nos personnes, à y regarder comme cela, sont plutôt agréables et en bon état général. Mais si nous y regardions d'un peu plus près. Si nous commençons à retirer le parement extérieur pour voir l'état des pierres intérieures, que trouverions-nous ? Sans doute pas mal de fissures, de doutes, de déceptions, de jalousies, d'incompréhensions, de non-engagement et d'égoïsme qui côtoyaient des éléments plus stables, plus empathiques, plus serviables, plus novateurs. Je ne cherche pas à noircir ici le tableau, mais à vous encourager à établir un diagnostic de l'état de votre paroisse mais aussi de votre foi, afin que vous puissiez entreprendre les travaux nécessaires qui s'imposent. Je reprendrais alors ce que disait l'apôtre Paul dans sa lettre aux Romains, passage lu tout à l'heure et qui indiquait que :

– «Nul de nous ne vit pour lui-même, et nul ne meurt pour lui-même ; et si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur [...] nous sommes au Seigneur. » Nos temples, nos communautés, nos êtres ne se limitent pas à un pan de mur, à une aura mais bien à ce qu'elle vit et sa vie ne lui appartient pas tout à fait, puisqu'elle est consacrée tout entière au Seigneur. Va-t-on alors opposer à cela que les coûts engendrés sont trop élevés ? Qu'il suffit de rafistoler tel ou tel élément pour que le tout tienne debout ? Ou va-t-on enfin se mettre au travail pour que ce patrimoine qui nous a été légué soit mis en valeur, soit solide et agréable à voir ? Si certains travaux peuvent être entrepris, d'autres ne peuvent être conduits que par le Seigneur, comme la restauration des cœurs et des

mentalités. Nous sommes le temple de Dieu ! Et l'église n'existe et ne vit que parce que des hommes et des femmes la constituent, que parce qu'ils se rassemblent autour d'une même foi.

Notre patrimoine spirituel et culturel assume plusieurs fonctions, à commencer par l'ancrage de ce qui nous a été légué par les générations précédentes, ceci en vue de l'enrichissement des générations futures. La transmission de ce patrimoine permet de leur donner un sens, des valeurs, une identité mais aussi une mise en œuvre, pour être capables de construire une société plus juste et plus éthique, pour interpeller ceux dont les fondations et les murs sont fissurés et pour les aider à en colmater les brèches, notamment par l'évangélisation. Mais également pour favoriser la cohésion communautaire, interne, externe, intergénérationnelle, etc. et il importe de faire vivre ce patrimoine dans les lieux où il prend place, non pas par attachement aux seules traditions, non pas par intérêt ou évocation historique, mais bien au travers d'une expérience vivante et vivifiante. Cette dernière ne peut se concrétiser si ces lieux s'animent de votre présence, au travers des cultes, mais également dans les groupes de maison, dans les études bibliques, par des expositions, des concerts et autres événements culturels, la préservation et la mise en valeur des archives tout comme la transmission de savoirs et d'expériences, l'encouragement à la culture du don, par l'entraide à tous points de vue, par la promotion d'échanges œcuméniques et interreligieux et pour finir une ouverture sans cesse renouvelée sur la ville comme sur la vie...pour ne pas demeurer dans l'entre-soi.

C'est pourquoi la préservation du patrimoine quel qu'il soit représente un processus continu, lequel nécessite un engagement communautaire permanent, à long terme, sans cesse renouvelé (pour ne pas s'épuiser). Nous pourrions ainsi garantir à chacun le cadre adéquat, pour les aider à traverser et marquer les différentes étapes de la vie, à les soutenir pour répondre aux crises et aux défis que peuvent poser les changements de paradigme dans nos sociétés et dans la vie de chacun, à assurer leurs droits fondamentaux, tels que la liberté de croire et de pratiquer sa religion et vivre sa foi. Ce patrimoine contribue à la compréhension du sens de la vie, à la cohésion sociale et à l'héritage culturel et spirituel, immatériel, qui influence profondément la manière dont les individus se perçoivent, vivent et comprennent le monde qui les entoure. Ce patrimoine n'est pas dans les mains de quelques-uns, d'un pasteur ou d'un comité exécutif...il est dans les mains de tous et vous concerne tous.

Les lieux de culte historiques ou non, demeurent vivants grâce aux personnes qui les fréquentent et les maintiennent. Sans la présence humaine et la spiritualité qui les

animent, même une restauration coûteuse ne suffirait pas à les maintenir en vie. Ne considérons pas notre patrimoine spirituel et culturel comme quelque chose de purement historique, mais comme quelque chose de vivant qu'il faut continuer à faire vivre. Car nous sommes tous porteurs de la spiritualité divine, qui s'exprime par notre foi et par le fait que c'est nous rassemblant que nous pouvons nous désigner comme « Église et temple du Dieu vivant ».

Nota : la prédication telle qu'elle est dite pendant le culte peut être soumise à des modifications, selon la temporalité et l'inspiration du moment ainsi qu'à l'auto-correction.